



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°236 - Jeudi 15 novembre 2012



Congrès fédéral de Nantes et Congrès de Toulouse

**LES SOCIALISTES RASSEMBLÉS
POUR LE CHANGEMENT**



Merci



Notre Congrès de Toulouse vient de se terminer sur une volonté commune et partagée : réussir le changement.

Réussir le changement pour sortir la France du marasme économique dans lequel la droite – faut-il le rappeler une nouvelle fois ? – a plongé notre pays.

Réussir le changement pour ne pas décevoir celles et ceux qui le 6 mai ont placé leur confiance en François Hollande.

Oui, mes cher-e-s camarades, notre seul devoir de militant-e-s de gauche, c'est de nous mobiliser pour aider le gouvernement dans son action pour redresser, dans la justice sociale, notre pays et retrouver les chemins de l'emploi.

PSA, Alcatel, Florange... il n'y a pas de fatalité, il n'y a que du volontarisme politique et, aujourd'hui, comme hier, nous serons aux côtés des salariés pour réussir et gagner la bataille de l'emploi.

« NOTRE SEUL DEVOIR C'EST DE NOUS MOBILISER POUR AIDER LE GOUVERNEMENT DANS SON ACTION POUR REDRESSER, DANS LA JUSTICE SOCIALE, NOTRE PAYS ET RETROUVER LES CHEMINS DE L'EMPLOI »

Mais pour réussir, François Hollande a besoin de nous ! Il a besoin du PS et de chacun-e de ses membres. C'est le sens du message que j'ai retenu de Toulouse.

Aujourd'hui, ce message doit être mis en application et devenir notre règle commune. Cela doit être la seule priorité de la nouvelle équipe, en responsabilité à la tête de notre parti.

Avant de laisser les nouvelles équipes, nationales et départementales, s'atteler à cette tâche difficile mais nécessaire, avant de les laisser nous mener vers de nouvelles batailles et de grandes avancées sociales et démocratiques, je tenais à m'adresser à vous, au moment où je quitte mes fonctions de Premier secrétaire fédéral.

Adhérent-e-s, militant-e-s, élu-e-s, responsables de notre fédération, permanent-e-s, je vous adresse un grand – un très grand – merci pour votre engagement pendant toutes ses années, passées à vos côtés. Sans vous, rien ne serait possible, hier comme demain.

Ensemble, rassemblés, nous continuerons à écrire l'histoire de la gauche, et du Parti socialiste, dans ce département.

À très bientôt.

Alain GRALEPOIS
1^{er} secrétaire fédéral

Des militants du 44 au Congrès du PSE



Le 9^e congrès du Parti Socialiste Européen s'est déroulé les 28 et 29 septembre derniers. Prévu initialement à Bucarest, la présidence du PSE a décidé, dans le contexte politique actuel en Roumanie, de déplacer ce Congrès à Bruxelles. Cette modification de lieu, n'a donc pas permis de tenir un forum des militants du PSE (ce dernier sera reporté courant mars).

Représentant le « City Group » de Loire-Atlantique, nous avons assisté dès le vendredi à la plénière du Congrès ainsi qu'à un débat avec nos camarades européens sur la « **Charte européenne pour une social-démocratie engagée** », texte présenté par plusieurs militants de tous les partis socialistes européens en 2011. Il est demandé que ce texte soit pris en considération par la présidence du PSE et devienne un texte fondamental de notre parti. (Pour plus d'informations : www.eurosocialdemocrats.eu).

Après un après-midi consacré à des tables rondes sur l'« économie équitable » et sur l'« égalité réelle », nous avons partagé un moment de convivialité avec nos camarades. Ce fut l'occasion de remercier Philip Cordery. Élu député des Français du Bénélux en juin, il a démissionné de son mandat de Secrétaire Général du PSE.

La journée du samedi était consacrée au Congrès, à proprement parler. C'est un événement de première importance pour les socialistes, sociaux-démocrates et travaillistes européens. Organisé tous les deux ans et demi, il permet de réunir délégués et militants des partis membres. Deux faits marquant lors de cette journée : l'adoption à l'unanimité de la résolution générale, intitulée « Ensemble pour l'Europe que nous voulons » (consultable sur www.pes.eu) et l'élection du nouveau bureau du PSE.

La résolution constitue les bases de notre projet commun et impose une candidature unique à la présidence de la Commission Européenne pour les élections de 2014.

Les délégués ont élu le bulgare Sergueï Stanishev comme président du PSE et Jean-Christophe Cambadélis comme 1^{er} Vice-président. Stanishev était président par intérim depuis 2011, lorsque Poul Nyrup Rasmussen avait décidé pour des raisons personnelles de quitter ses fonctions.

Nous avons terminé ce week-end belge par une rencontre entre les militants français et Jean-Christophe Cambadélis, secrétaire national du PS à l'Europe et à l'international. Cet échange a permis d'insister sur la nécessité de promouvoir le PSE et les « City Group », au sein de nos instances locales et nationales car nous nous apercevons trop souvent que les militants ignorent l'existence de ce militantisme européen.

Nous ne pouvons donc que vous inciter à nous rejoindre au sein du « City Group 44 » pour préparer les élections européennes de juin 2014.

Ingrid CHESNEAU
(Thouaré-sur-Loire)

Gaël SANQUER
(Nantes Ouest)

Interview de Marie-Françoise Clergeau

« Transparence et modernisation de la vie parlementaire »

La députée de Loire-Atlantique Marie-Françoise Clergeau, questeure de l'Assemblée nationale depuis le mois de juin, fait un point avec nous sur le nouveau fonctionnement du Palais Bourbon.



• Pourquoi l'Assemblée nationale s'est-elle dotée d'un nouveau fonctionnement ?

Il me semble important que l'Assemblée nationale s'engage elle aussi sur le chemin des réformes nécessaires, de davantage de sobriété et de transparence. C'est ainsi qu'avec le Président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone, et l'ensemble des membres du Bureau de l'Assemblée nationale, nous souhaitons répondre aux attentes de nos concitoyens. Bien entendu il s'agit tout d'abord d'assurer aux parlementaires des conditions de travail garantissant le bon fonctionnement de l'institution mais il faut aussi nous inscrire dans l'effort budgétaire qui s'impose à tous. Enfin, l'Assemblée nationale doit davantage s'ouvrir sur l'extérieur et ainsi tisser un lien plus fort avec les citoyens. De cette manière les député-e-s pourront pleinement jouer leur rôle de législateurs.

• Quelles sont les grandes nouveautés ?

Le 10 octobre dernier, nous avons adopté à l'unanimité des membres du Bureau, un Plan de transparence et de modernisation. Ces décisions s'inscrivent dans le principe du gel pour cinq ans du budget de l'Assemblée nationale. C'est l'effort budgétaire que j'évoquais. D'ailleurs je précise que les comptes de l'Assemblée nationale seront à présent certifiés par la Cour des comptes,

dès le budget 2013 pour démontrer à nos concitoyens que leur Assemblée n'a rien à cacher.

Quant à l'indemnité représentative de frais de mandat (IRFM) dont chaque député dispose pour mener à bien sa mission, elle sera réduite de 10% à compter du 1^{er} janvier 2013. L'économie générée par cette mesure sera intégralement mobilisée en faveur de l'amélioration des conditions salariales des collaborateurs parlementaires.

« L'ASSEMBLÉE NATIONALE DOIT DAVANTAGE S'OUVRIRE SUR L'EXTÉRIEUR ET AINSI TISSER UN LIEN PLUS FORT AVEC LES CITOYENS. »

Par ailleurs, chaque année, il sera désormais demandé à tous les députés une déclaration sur l'honneur attestant que la dépense de leur IRFM est bien destinée à l'exercice de leur mandat. Naturellement, le contrôle de l'évolution du patrimoine des députés déjà effectué par la « commission pour la transparence financière de la vie politique » sera maintenu.

Nous avons aussi fait évoluer la réserve parlementaire (subventions attribuées à des associations ou collectivités locales pour aider des projets) qui est désormais délivrée à chaque groupe politique au prorata du nombre de ses membres. Pour la première fois sous la Vème République, nous instaurons ainsi une stricte équité de traitement entre majorité et opposition. La liste des subventions et des investissements soutenus par la réserve parlementaire sera publiée par l'Assemblée nationale. Je suis très attachée à cette mesure car jusque là j'avais toujours refusé d'utiliser ce dispositif qui n'était pas assez transparent. C'est maintenant chose faite.

Enfin, madame Noëlle Lenoir a été nommée Déontologue de l'Assemblée nationale.

Nous avons franchi un cap en matière de transparence et de modernisation de la vie parlementaire et je reprends volontiers la devise de Claude Bartolone en la matière : ni populisme ni immobilisme !

• Comme Questeure, quel rôle as-tu joué dans l'élaboration de ce dispositif ?

J'y suis impliquée comme questeure et membre du Bureau de l'Assemblée nationale. Nous sommes trois questeurs, deux pour la majorité et un pour l'opposition et nous avons en charge la gestion administrative et financière de l'Assemblée, nous élaborons le budget, gérons les crédits et engageons les dépenses.

Nous sommes donc au cœur de cette évolution du fonctionnement de l'Assemblée qui permettra à notre institution d'exercer pleinement ses prérogatives et s'agissant de la majorité, de contribuer utilement à la mise en œuvre du programme de François Hollande et du gouvernement de Jean-Marc Ayrault.

Le Congrès de Toulouse

Arrivée sous la grisaille et la pluie le vendredi 26 octobre, slalomant entre les travaux du tramway et le marathon de Toulouse, l'accès au parc des expositions fut parfois un jeu de piste pour la délégation de Loire-Atlantique mais c'est sous un soleil dominical et frisquet que s'est achevé ce rassemblement national. C'est la ville rose qui avait été choisie pour ce congrès devant officialiser la désignation d'Harlem Désir comme 11^e premier secrétaire national. Devant plus de 3 000 personnes (délégués, auditeurs, membres de droit), ces trois jours furent l'occasion d'entendre dirigeants européens, responsables nationaux, ministres, représentants des sections dirent leur confiance dans l'action du gouvernement malgré le contexte national difficile et une campagne de presse faite de dénigrement, de fausses rumeurs ou de rivalités supposées.



Martine AUBRY

« Parler aux Français de ce que nous faisons »

C'est une Martine Aubry heureuse et brillante qui s'est exprimée devant les congressistes le samedi après-midi. Toujours acclamée lors de son retour parmi les siens à la table de la délégation du Nord, elle n'hésita pas à monter sur sa chaise pour remercier les militant(e)s de cette standing ovation. Elle n'a pas manqué de rendre hommage à Jean-Marc Ayrault « *cet homme honnête et droit qui travaille tous les jours* » et à Harlem Désir ce « *militant ayant parlé du racisme voici 30 ans quand personne n'osait en parler et européen convaincu* ».

Plutôt que de parler dans la presse ou de faire des pétitions, ce qui a pour effet de brouiller l'action du gouvernement, elle appelle les élus et plus largement les militant(e)s à dire aux Français ce que nous faisons alors même que 20 des 60 propositions de François Hollande sont réalisées ou en cours d'application. Face à la droite qui n'a que l'insulte à la bouche, ne laissons passer aucune attaque demande Martine car n'oublions pas que le 1^{er} budget du gouvernement Fillon fut le bouclier fiscal. Le budget 2013 que le Président et le gouvernement mettent en place « *c'est du rattrapage et non du matraquage, c'est reprendre à ceux qui ont eu tant de cadeaux sous Sarkozy* ».

Jean-Marc AYRAULT

« Audacieux en actes plutôt que radicaux en parole »

Heureux d'être parmi les siens, Jean-Marc Ayrault a eu lui aussi droit à une salle debout avant et après son intervention. En introduction de celle-ci, il ne manqua pas de rappeler la

Paroles de congressistes



Lydie MAHÉ

(auditrice, Saint-Nazaire)

« C'est le 1^{er} congrès auquel je participe. J'ai apprécié les débats, les échanges, les rencontres avec les militants des autres départements. Le gouvernement doit pouvoir s'appuyer sur un parti socialiste mobilisé. Il nous faut convaincre et faire savoir que les socialistes se battent pour trouver des réponses de gauche à la crise, expliquer auprès des Français la politique menée. »



Sylvie POUPARD-GARDÉ

(auditrice, Le Loroux-Bottereau)

« Pour la première fois je participais à un congrès national, l'ambiance était conviviale et sympathique, et la soirée de la FD 44 appréciée. Les débats étaient très intéressants, les échanges fructueux et animés. Lors des réunions de la motion 4, les débats ont été riches et surtout respectueux des personnes qui pouvaient s'exprimer en toute simplicité et sans a priori. Je dois malgré tout avouer que ma plus grande surprise, voire déception, est l'absence de motion de synthèse et donc d'un vote sur cette motion qui aurait montré la réelle volonté du PS d'obtenir l'adhésion de tous, de se projeter dans l'avenir et d'avoir un coup d'avance pour les prochaines échéances électorales. »

situation dans laquelle son gouvernement avait trouvé le pays (70 milliards d'euros de déficit extérieur ; 750 000 emplois détruits...) et les premières mesures prises en juillet (fin du bouclier fiscal et rétablissement de l'ISF ; amélioration de la rentrée scolaire pour 5 millions d'enfants, retour à la retraite à 60 ans pour certains...). Jean-Marc Ayrault « assume et revendique sa méthode de travail » faites de dialogue et de concertation. C'est cette méthode qui vient de permettre de trouver un accord pour limiter les dépassements d'honoraires ou faire valider par les syndicats la réalisation des contrats de génération. Depuis 10 ans la droite s'est attaquée aux services publics et plus généralement à la puissance publique en voulant y substituer les forces de la finance comme une fatalité. Jean-Marc Ayrault n'est pas un « nostalgique » mais il veut faire naître un nouveau modèle français en soutenant ceux qui créent des emplois et de la richesse en s'opposant à contrario aux rentiers et aux spéculateurs. Il tenait aussi à remercier Martine pour son travail depuis 4 ans à la tête du PS (préparation du projet ; organisation des primaires ; victoires aux élections intermédiaires) et féliciter Harlem pour son élection car il ne doute pas de sa capacité à faire travailler ensemble toutes les générations et tous les talents.

Harlem DÉSIR

« Pas de nostalgie du sarkozysme dans notre pays »

Devant la chaleur de la salle et les hommages que n'ont pas manqué de lui faire la veille Martine Aubry et Jean-Marc Ayrault, c'est un Harlem Désir combatif et brillant que les congressistes ont écouté en clôture de ce congrès. Il avertit la droite que l'application des 60 engagements sera tenue dans ce quinquennat car cela est de « notre responsabilité vis-à-vis des Français ». Il constate



que personne n'éprouve une nostalgie du sarkozysme en France mais il dénonce « la morgue et l'arrogance » de cette droite vis-à-vis de Jean-Marc Ayrault car le Président a osé donner des responsabilités « à un homme honnête, un vrai militant ayant la justice chevillée au corps ». Harlem veut un parti mobilisé pour soutenir l'action du gouvernement contre les conservatismes et les communautarismes. Ainsi il soutient fortement le mariage pour tous car ce n'est pas parce que « Fillon et Copé ne s'aiment pas qu'ils doivent empêcher nos concitoyens de même sexe de s'aimer », il mobilisera le parti pour convaincre nos concitoyens que le droit de vote des étrangers aux élections locales est une mesure de justice, il souhaite l'application du non cumul des mandats, il veut supprimer tout financement public aux partis ne respectant pas la parité et mettre fin à la sous représentation des femmes en politique (la France étant au 36^e rang mondial).....

Depuis 25 ans Harlem se reconnaît deux combats fondateurs dans son parcours d'homme, à savoir la lutte contre le racisme et sa foi dans l'Europe, car pour lui, elle sera la solution à la crise même si l'Europe actuelle est le résultat depuis 10 ans du triomphe des droites dans de nombreux pays.

Paroles de congressistes



Xavier PERRIN

(délégué, Saint-Nazaire)

« Par-dessus tout, c'est une fantastique détermination qui a marqué ce congrès. Détermination à sortir de la crise et à réaliser tous les engagements chez les ministres mais aussi détermination, chez les militants, à jouer leur rôle de relai, de soutien et de proposition. Au PS, l'unité ne se décrète pas ! En revanche, elle émerge chaque fois que le projet est grand et que l'histoire la réclame. C'est ce que j'ai vu à Toulouse : l'ambition, la détermination, la responsabilité et donc le rassemblement. »



Mikhaël DELALANDE

(auditeur, Donges)

« Le fil conducteur de notre congrès à Toulouse, c'est un soutien sans failles au gouvernement qui trouve notre pays dans un état désastreux. C'est un congrès d'unité, de solidarité avec l'action gouvernementale et de responsabilité face à la crise que nous traversons. »



Karim BENBRAHIM

(auditeur, La Chapelle-sur-Erdre)

« J'ai entendu dans ce congrès de nombreux appels à l'unité, au soutien à l'action de Jean-Marc Ayrault et à la rénovation du parti. J'espère que ces discours sauront se concrétiser en actes. La direction du parti doit savoir faire appliquer l'expression des militants qui ont, par exemple, fortement applaudi les appels au non cumul des mandats. Le travail accompli par Martine Aubry pour préparer les victoires a été reconnu. Je souhaite désormais bonne chance à Harlem Désir pour le travail de réflexion et de rénovation qui l'attend ! »



Vincent GRENIER

(délégué, Nantes)

« Notre congrès est un des épisodes les plus forts de la vie du parti. Cette année à Toulouse, l'unité autour de François Hollande et de Jean-Marc Ayrault a apaisé un moment que nous avons connu parfois plus tendu. Pour autant il fut riche et vivant. En plus du plaisir personnel d'y rencontrer des amis militants de toute la France, nous avons pu y écouter toutes les sensibilités du parti, et mener nos travaux en réunions de motion avec sérénité. J'en reviens avec encore en tête les interventions de Ségolène Royal plus militante que jamais, la feuille de route laissée par Martine à Harlem, Gérard Filoche applaudi à tout rompre, le témoignage des salariés de Pilpa et de Sanofi licenciés par une finance folle....Et bien sûr beaucoup d'autres ! De retour à Nantes, il nous incombe maintenant d'animer au jour le jour la vie du parti. Un parti qui poursuit sa rénovation, et qui se doit de guider autant que de supporter un gouvernement issu de ses rangs. »

Le Congrès fédéral du 20 octobre

Environ 200 délégués des sections se sont réunis le samedi 20 octobre à Nantes afin de valider les votes des 11 et 18 octobre (cf. feuille jointe au présent Ensemble), débattre des résultats et des vœux des sections et désigner les futures instances fédérales.

Cette matinée ouverte par Patrick Rimbart, maire de Nantes, et Marie-Françoise Clergeau, députée, a été aussi l'occasion de remercier Alain Gralepois pour les 11 années à la tête de la Fédération du PS de Loire-Atlantique.

Au cours de ce congrès fédéral, deux candidatures ont été enregistrées au poste de 1^{er} secrétaire fédéral : Fabrice Roussel et Éric Thouzeau. L'un d'eux sera élu le 15 novembre.

Hormis les 20 secrétaires de section qui seront élus au conseil fédéral courant novembre, vous trouverez ci-dessous les membres des instances fédérales, proportionnellement aux résultats des différentes motions.

CONSEIL FÉDÉRAL - 60 titulaires
(40 au titre des Motions - 20 au titre des Secrétaires de Section, non désignés à ce jour)

MOTION 1	
Titulaires	Suppléants
ROUSSEL Fabrice	NEDELLEC Ludwig
ROLLAND Johanna	GENTIL-HAMEON Françoise
GRALEPOIS Alain	NICOL Charles
SY Ina	BAUDET Marie-Christine
ALEMANY Jérôme	DESCLOZIERS Anthony
REGENT Elsa	PLESCY Céline
TALLEDEC Denis	LAME Babacar
DANIEL Karine	MARCHAND Marie-Hélène
CLERGEAU Christophe	SANQUER Gaël
DURAND Anne	GALLAIS Anaïs
PERRIN Xavier	CARDOU Nicolas
RENAUD Fabienne	GRANGE Pascal
BOLO PASCAL	TAISNE Arnaud
LEFRANC Elisabeth	GROUSSET Ludovic
CHATEAU Olivier	LUMEAU Jean-Jacques
THIERRY-SENE Marianne	LE COZ Baptiste
AFFILE Bertrand	GUILBERT Romuald
PASCAUD Marie	QUENEA Pierre
PUYBAREAU Jérôme	DELAUNAY Romain
LUCAS Violaine	LETANG-MARTIN Maribel
ALLARD Gérard	YACIN Abdillahi
CHESNEAU Ingrid	
VIOLLAND Thierry	
COTTONEC Annaïg	
GODET Laurent	

MOTION 2	
Titulaires	Suppléants
BERTHIAU Maurice	BENBRAHIM Karim

MOTION 3	
Titulaires	Suppléants
THOUZEAU Éric	HEMON Régis
MOTTIER Emilie	METAYER Martine
BRAIRE Hervé	NAVARRÉ Jean-Alain
LE JEUNE Martine	SEILLIER René
GRENIER Vincent	DESPEISSE David
BOISRAME Nadège	NOURY Franck
LE GRILL Daniel	ARDEOIS Françoise

MOTION 4	
Titulaires	Suppléants
L'HONEN Adeline	MONNIER Marie-Christine
VASSE Frédéric	CHAUVIERE Didier
BINOIS Emilie	ARDOUIN Olivier
RIOT Etienne	SCREMIN Jimmy
GARDE POUPARD Sylvie	SARRAZIN Emilie
MARESCHAL Patrick	NARINC Néjat
LARGILLIERE Danielle	TATY Léopold



Vincent BESSEAU



Marie-Françoise CLERGEAU



Patrick RIMBERT



Alain GRALEPOIS



Fabrice ROUSSEL



Éric THOUZEAU

COMMISSION DES CONFLITS - 7 titulaires (5 motion 1 - 1 motion 3 - 1 motion 4)

MOTION 1	
Titulaires	Suppléants
FLOCH Jacques	CHARTIER Gérard
BUREAU Jocelyn	
PICHERIT Marie Dominique	
CESTOR Octave	
PROVOST Éric	

MOTION 3	
Titulaires	Suppléants
TESSIER Hervé	BRUNONI Christian

MOTION 4	
Titulaires	Suppléants
MORIZEAU Jacques	GARDE Bernard

COMMISSION DE CONTRÔLE FINANCIER - 7 titulaires (5 motion 1 - 1 motion 3 - 1 motion 4)

MOTION 1	
Titulaires	Suppléants
NACK Urs	HERVOUET Gaëtan
PAVAGEAU René	PERON Olivier
FREIXINOS Jean-Noël	GUILBAULT David
TAKOUDJU Martin	PEREIRA Joël
LESTIEN Françoise	

MOTION 3	
Titulaires	Suppléants
LERY Simon	DELISSALLE Kevin

MOTION 4	
Titulaires	Suppléants
YHARRASSARRY Guylène	VERGER Alain

MEMBRES DE DROIT

BOUILLE Marie-Odile	MENARD Michel
CLERGEAU Marie-Françoise	MEUNIER Michelle
DANIEL Yves	RABIN Monique
ERRANTE Sophie	RAIMBOURG Dominique
FOUGERAT Jean-Pierre	VAUGRENARD Yannick
GROVALET Philippe	DE LAPORTE Antoine (MJS)

« Notre territoire a changé »



- **Quelles sont les grandes étapes de l'histoire socialiste depuis 1947 ?**

La 1^{re} couvre la période 1947-1958, je l'appelle le grand dérapage avec la ligne de Guy Mollet en Algérie à partir de 1956 : les appelés du contingent, les pouvoirs spéciaux, la torture et pas de négociations tant que le FLN n'aura pas déposé les armes. André Routier-Provost arrive à la tête de la fédération de Loire Atlantique

en 1955. Il est sur cette ligne que confirmera la délégation fédérale en Algérie en mai 1957.

La 2^e étape, celle des dissidences, va de 1958 à 1968. Guy Mollet se rallie à de Gaulle en 1958. Le parti socialiste autonome se crée et deviendra le PSU en 1960. Les municipales de 1965 à Nantes voit la victoire d'une coalition de la gauche socialiste à l'extrême droite.

La SFIO désespère beaucoup de monde qui se retrouvent dans le militantisme syndical et associatif. Je pense au mouvement paysan avec Bernard Lambert, à l'action ouvrière et syndicale après l'élan des grèves de 1955, aux chrétiens progressistes. C'est aussi le début du féminisme et du mouvement des étudiants de plus en plus nombreux. Ils luttent contre la guerre du Vietnam, contre l'Espagne de Franco. Ils sont issus de milieux souvent modestes. Tous ces militants se regrouperont en mai 68 à Nantes et déborderont les partis politiques classiques. Ce seront les mêmes qui rénoveront plus tard la SFIO.

C'est le début de la 3^e période que j'appelle la recomposition. Elle va du congrès d'Epinay de 1971 à 1977. Un programme commun est signé avec le PC, le PS progresse. Les municipales de 1977 sont une victoire de la gauche notamment à Nantes et Saint-Herblain. La Loire-Atlantique reste ancrée à droite mais ce n'est plus l'enfer que de voter socialiste ! L'action des chrétiens de gauche porte ses fruits.

La dernière période est le temps de la conquête qui couvre les trente dernières années.

- **C'est le basculement progressif à gauche de la Loire-Atlantique...**

Tout à fait. Après l'échec à Nantes en 1983, beaucoup de travail militant a été mené par le PS et des clubs de réflexion, l'objectif étant la victoire en 1989. Jean-Marc Ayrault et sa liste l'emporte et une nouvelle politique est mise en place sur l'agglomération. Le Conseil général et la Région passent à gauche en 2004 : ce fut historique. Notre territoire a changé avec l'urbanisation, la laïcisation, une sociologie nouvelle, et une droite qui n'offre plus aucune perspective.

- **Comment peut-on définir le socialisme de Loire-Atlantique ?**

Idéologiquement, les choses ont bougé : le clivage SFIO laïque/chrétiens n'existe plus et un réformisme pragmatique a remplacé une phraséologie révolutionnaire. Dans une économie mondialisée et un capitalisme financiarisé le patron

local, plongé dans les difficultés de l'économie réelle, en manque de fonds propres ou de trésorerie, n'est pas l'adversaire principal, désormais constitué par les capitalistes de proie assoiffés de spéculation et de rentes. Dès lors les militants socialistes doivent articuler leurs préoccupations sociales et économiques, par exemple en agissant autant pour une éducation de qualité à l'égard de tous ou pour l'intégration des quartiers populaires qu'en soutenant le tissu des entreprises de l'économie réelle.

Dans le monde rural, le socialisme est incarné par des élus comme Yves Daniel ou Gilles Philippot. Leur implantation montre que les choses évoluent dans des secteurs traditionnellement conservateurs. Toutefois la période présente n'est pas sans susciter des inquiétudes : des germes de division apparaissent, par exemple autour de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, et il est à craindre que l'opiniâtre construction militante par les socialistes depuis trente ans ne soit remise en cause.

« NOTRE TERRITOIRE A CHANGÉ AVEC L'URBANISATION, LA LAÏCISATION, UNE SOCIOLOGIE NOUVELLE, ET UNE DROITE QUI N'OFFRE PLUS AUCUNE PERSPECTIVE »

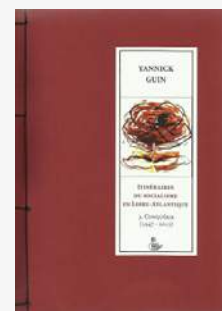
 **À lire**

L'histoire d'une lente conquête

L'historien Yannick Guin vient de publier le 3^e tome de son histoire du socialisme en Loire-Atlantique. Elle couvre la période 1947-2012. Un ouvrage bien documenté qui retrace l'histoire du socialisme et de la gauche depuis l'après-guerre. Au début du livre, l'auteur rend notamment hommage aux humbles militants socialistes sans lesquels aucune victoire n'aurait été possible.

« *Itinéraires du socialisme en Loire-Atlantique* » Tome 3 : **Conquérir (1947-2012)** de Yannick Guin aux éditions du Petit véhicule. 237 pages - 17 €

Les tomes 1, 2 et 3 sont en vente à la Fédération : 10 € le tome ou 20 € les trois.



Portrait de Jean-Claude Valomet

Un militant de la paix et de la justice



Jean-Claude naît en 1937 dans le Maine-et-Loire au sein d'une famille modeste: un père fonctionnaire et une mère femme de ménage. Il reçoit une éducation chrétienne notamment dans les groupes Cœurs vaillants. À 14 ans, il entre en apprentissage chez un opticien d'Angers jusqu'à 17 ans. À cet âge, il découvre et apprend le chant avec la cantatrice madame Love. Il devient également un escrimeur de bon niveau. À 18 ans, il est opticien salarié jusqu'à

son départ pour l'armée à 20 ans: il passe 29 mois au Maroc à Meknès où il est responsable du foyer des soldats. « Cette période m'a permis de rencontrer des militants politiques et humanistes au centre d'amitié de Tioumliline, notamment un certain Ben Barka. Meknès était aussi un carrefour culturel qui a éveillé mon sens artistique ».

Il rentre à Angers en 1960 pour reprendre son travail d'opticien. Il adhère à la CFDT en 1964 ce qui lui vaut un licenciement... Après 8 mois à Alençon, il arrive à Nantes en 1966. Sa vocation militante s'épanouit auprès du Nid pour l'accueil de femmes et d'hommes en grande précarité, du MRAP et au PS à partir de 1972.

Jean-Claude est solidaire de la Palestine depuis 50 ans. Révolté par l'injustice de la politique israélienne qu'il constate au cours de ses 1^{ers} voyages dans les années 70, il crée en 1976 l'association médicale franco-palestinienne qui accompagne la scolarité de Palestiniens. En 1987, il fonde avec des amis l'association Pays de la Loire Gaza Jérusalem. L'objectif est de favoriser le processus de paix avec notamment l'accueil dans la région nantaise de jeunes Palestiniens et Israéliens. « Malheureusement, l'assassinat d'Yitzhak Rabin en 1995 a mis un terme à la démarche et les accords d'Oslo de 1993 n'ont pas été appliqués. En 1996, nous avons rencontré Yasser Arafat: j'ai du respect pour ce grand militant au service de son peuple. La droite extrême au pouvoir en Israël mène une politique de colonisation des territoires palestiniens au nom du grand Israël: c'est une impasse qui avive les fondamentalismes juifs et musulmans avec des conséquences en Europe ».

Jean-Claude rentre d'un voyage en Palestine avec un groupe de militants, d'élus et d'anciens élus. Ils ont constaté la souffrance et l'humiliation du peuple palestinien qui a « l'espérance d'avoir un jour un État dans la justice. En attendant, il lutte pour sa survie ».

Il a aussi mené des actions humanitaires en faveur du peuple sahraoui ce qui lui valut une expulsion du Maroc en 1992 à la demande du roi. Il y reviendra en 1998 dans le cadre des échanges socioculturels qu'il a tissés entre Nantes et Agadir qui l'a fait citoyen d'honneur pour les services rendus aux immigrés: « Cela rejoint ma conviction profonde que le dialogue et la diversité culturelle sont des atouts pour la paix. Des militants agissent avec moi depuis longtemps dans ce but, sur le terrain et dans l'ombre. »

Il a également beaucoup fait comme secrétaire fédéral aux relations internationales. Adhérent à la section Nantes centre-Sud, il a été décoré en juin par le maire de Nantes pour ses 40 années au PS. Cela récompense un militant humaniste, profondément croyant et laïc qui trouve « une grande joie dans l'action de terrain, les rencontres, les amitiés nouées dans des luttes communes pour la justice et la fraternité entre les peuples ».

Son action est reconnue au Maghreb et au Proche-Orient: la ville de Bethléem l'a distingué comme citoyen d'honneur en 2008. La reconnaissance de son action en faveur du peuple palestinien dont la situation est si difficile. « J'espère des initiatives du gouvernement français pour faire évoluer les choses ». L'arrivée de la gauche au pouvoir représente peut-être un espoir...



Rencontre avec le gouverneur d'Hébron le 14 octobre. La délégation, conduite par Jean-Claude Valomet, était composée de Georges Garot (ancien député européen), Gérard Potiron (ancien maire de la Chapelle-sur-Erdre), Annie Briand et Anne Rousseau (conseillères municipales d'Ancenis), Joseph et Thérèse Caillaud (ancienne conseillère régionale), Paul Méhaignerie (ancien maire de Balazé (35)) et de nombreux autres militants politiques et associatifs.

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 14/11/12



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique
1, allée des Tanneurs - 44 000 NANTES
Tél. 02 40 20 63 00 - **Fax** 02 40 08 27 24
E-mail: fede44@parti-socialiste.fr
Facebook: www.facebook.com/Parti.socialiste.44
Directeur de Publication: Alain Gralepois
Rédacteur en chef: Benjamin Baudry
Rédaction des articles: François Caillaud
Crédit photos: Philippe Rouxel, Matthieu Delmestre, François Caillaud, Assemblée nationale, Bernard Billy
Mise en page: Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP: 0914P 10751
N° ISSN: 1296 - 2201
Prix: 1,50 euro - **Tirage:** 3 600 ex.

